

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Variété. La thérapeutique jugée par les chiffres**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 49 (1908), p. 353

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1908\\_\\_49\\_\\_353\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1908__49__353_0)

© Société de statistique de Paris, 1908, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## IV VARIÉTÉ

---

### LA THÉRAPEUTIQUE JUGÉE PAR LES CHIFFRES

Sous ce titre, M. Grimbart, directeur de la pharmacie centrale des hôpitaux de Paris, étudie, à l'aide de documents recueillis dans cet établissement, le mouvement thérapeutique de ces dix dernières années.

La pharmacie centrale des hôpitaux fournissant les médicaments de toute nature non seulement à tous les hôpitaux et hospices de la ville de Paris et du département de la Seine, mais aussi à un grand nombre de fondations charitables (en tout 219 établissements), la nature et la quantité de médicaments qu'elle délivre ainsi chaque année reflètent assez exactement les tendances thérapeutiques du corps médical des hôpitaux, ce qui donne une valeur particulière aux renseignements tirés de cette source.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est que la dépense en médicaments classiques reste stationnaire depuis de nombreuses années, en dépit de l'introduction des nouveaux médicaments de synthèse. Exemples : opium, 200 kilos par an (depuis quarante ans); laudanum de Sydenham, 450 kilos; extrait de quinquina, 400 kilos; emplâtre diachylon, 2 000 kilos; teinture d'iode, 3 000 kilos; — et parmi les médicaments chimiques : glycérine, 55 000 kilos; bromure de potassium, 1 200 kilos; sous-nitrate de bismuth, 500 kilos; salicylate de soude, 400 kilos; nitrate d'argent, 60 kilos; calomel, 30 kilos; kermès minéral, 12 kilos; et enfin 10 000 à 12 000 sangsues. A noter aussi le chloroforme anesthésique qui figure annuellement pour une dépense de 2 000 kilos, divisés en 66 000 flacons de 30 grammes.

Sont au contraire en baisse sensible : les iodures de potassium (de 1 300 à 700 kilos), et de sodium (de 100 à 60 kilos); les sels de quinine (de 75 à 50 kilos); l'antipyrine (de 397 à 250 kilos); le glycérophosphate de chaux (de 170 à 90 kilos); le cacodylate de soude (de 14 à 6 kilos).

Sont en baisse rapide : les antiseptiques toxiques comme le sublimé qui tombe de 2 000 kilos à 693 kilos; l'acide phénique (de 12 500 à 5 000 kilos); le biiodure de mercure (de 74 à 25 kilos); l'iodoforme (de 600 à 200 kilos); les antiseptiques intestinaux : naphthol (de 104 à 34 kilos); le benzonaphthol (de 74 à 21 kilos); le salol (de 314 à 88 kilos); puis la cantharide qui, en vingt ans, passe de 200 à 16 kilos et la caféine de 39 à 15 kilos. Notons enfin que la consommation du rhum est en décroissance très nette : au lieu de 66 000 litres relevés en 1896, elle est tombée à 27 400 litres... seulement en 1906.

Les médicaments dont l'usage augmente chaque année sont : l'eau oxygénée, de 1 000 litres à 102 000 litres; le formol, de 300 à 2 000 kilos; la théobromine, de 26 à 115 kilos; le salicylate de méthyle, de 2 à 700 kilos, et, parmi les nouveaux, le pyramidon, l'aspirine, l'urotropine, le protargol, le salophène, le véronal, le dermatol.

(Journal officiel.)